

Conférences – automne 2025



Suite à l'annulation de la conférence de Benoît Hartenstein sur les droits des arbres, lundi 24 novembre 2025, salle Morand, nous vous proposons, à la même date, une autre conférence sur le thème suivant :

Quelle place pour le sport en France après les Jeux de Paris de 2024 ?

Par Dominique Courdier, journaliste sportif

« Passer d'une nation de grands sportifs à une grande nation sportive », telle était l'ambition affichée jusqu'au sommet de l'Etat à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Les jeux sont passés et se sont même très bien passés : organisation parfaite, ambiance fantastique, performances françaises remarquables (64 médailles olympiques dont 16 en or, 75 médailles paralympiques dont 19 en or). Mais le sport français a-t-il pour autant réussi ses jeux ? Sport-santé, sport-éducation, sport-inclusion, sport-promotion sociale, sport "Grande cause nationale" même en 2024. Autant de notions rabâchées en amont des jeux. Pour quels résultats ? Parlons-en."

Erratum : dans l'article consacré à Louis Pergaud (*Louis Pergaud, l'autre anniversaire : 115 ans de prix Goncourt*) paru dans le numéro de septembre-octobre 2025, il est indiqué une critique du journal Le Matin. Il faut y lire qu'il range le livre de Pergaud dans la catégorie "**littératurure**", et non seulement "littérature", manifestant ainsi son mépris pour cet écrivain de province. On a oublié le journaliste mais pas Louis Pergaud !

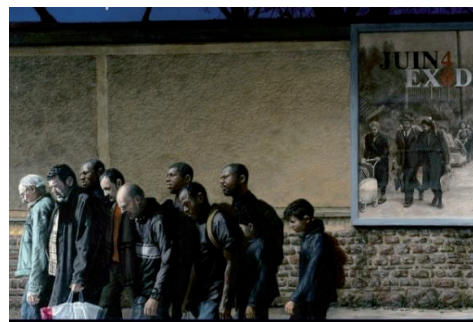
Rencontre-débat

La forêt franc-comtoise face au dérèglement climatique Mercredi 22 octobre - 20h-22h Espace Rives du Doubs, Doubs



Canicules, stress hydrique, ravageurs : la forêt subit de plein fouet les effets du dérèglement climatique. Sans action humaine, est-elle vouée à disparaître ? Cette question servira de fil conducteur à un débat réunissant différents acteurs professionnels ou responsables du domaine forestier. La rencontre sera animée par Sylvain ANGERAND, directeur de Canopée.

Exposition



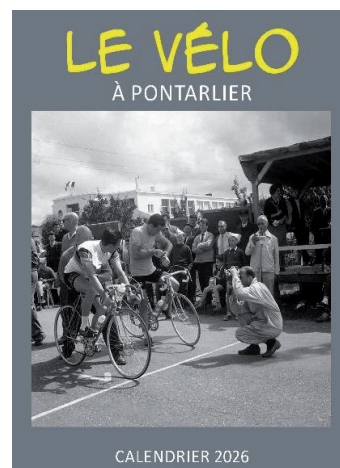
PHILOXENIA

Œuvres du peintre Albert ORIDALES JAURET
Chapelle des Annonciades
du 24 novembre au 4 décembre – entrée libre
Exposition proposée par Amnesty International Pontarlier et l'Association REPAIR

►►► Visite guidée (gratuite) de l'exposition pour les Amis du Musée par l'artiste mercredi 26 novembre à 18h15.

En Bref

- Si vous êtes intéressé(e) par la vie de l'association et que vous avez un peu de temps à lui consacrer vous pouvez rejoindre le Conseil d'Administration en posant dès maintenant votre candidature par courrier à la Présidente des Amis du Musée avant le 31 décembre 2025.
- **Idée cadeau :** le calendriers 2026 rend hommage au vélo à Pontarlier avec le Tour de France, La manufacture Mervil d'après des clichés Stainacré.
- Vous pouvez vous le procurer au prix de 10 euros dans les magasins suivants : Tabac le Saint-Claude, la Civette et Galerie de la Halle ainsi que bien d'autres idées cadeaux...



La Lettre des Amis du Musée de Pontarlier

Novembre-décembre 2025

Je veux être aimée des hommes qui ne m'auront jamais vue, qui demeureront à rêver devant un carré de toile où, avec mes couleurs, j'aurai laissé un peu d'âme.

Suzanne Valadon
peintre (1865 – 1938)



Pontarlier à la loupe

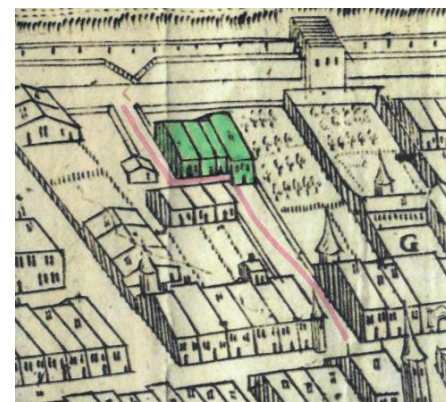
L'îlot Lallemand

Tous les « vieux » pontissaliens ont connu la boulangerie de la rue Parguez (le fournil) que tenaient Pierrot Lallemand et sa sœur Marie. Cet établissement faisait partie d'un important ensemble de bâtiments que leur démolition en cours nous a permis de découvrir dans leur totalité. En très mauvais état et quasiment en ruine pour certaines parties ils ont été acquis par la ville de Pontarlier en 2018 pour y aménager l'*Agora des remparts* devant accueillir, à terme (2030), la médiathèque, les archives et une trentaine de logements.

DEMOLITION
MINOTERIE LALLEMAND
ET LOGEMENTS ATTENANTS

Par contre, s'il y avait bien une minoterie, peu s'en souviennent.

Ces bâtiments étaient sans doute parmi les plus anciens de Pontarlier et ils figuraient sur le plan réalisé par le R.P.Bonjour à la demande de la municipalité au XVII^e siècle : ▼



Surlignés : en vert, l'îlot Lallemand ; en rouge la rue Parguez.

Dans la partie supérieure du dessin : l'emplacement de l'actuelle rue des remparts, le rempart, une des tours de protection et le chemin de ronde.

Dans la partie inférieure : l'actuelle rue de la République et en G le couvent des Annonciades.

P. et M. Lallemand avaient aussi créé une boutique de boulangerie à l'angle de la rue des remparts et de la rue Parguez. Mais le concept s'est avéré assez rapidement peu pratique puisqu'il fallait en même temps être au four et à la boulangerie.



La démolition en cours 12.09.2025

C'est sans doute dans la grande pièce du fournil que se cristallisent les souvenirs. Il fallait descendre deux ou trois marches et baisser un peu la tête pour entrer dans cet endroit quasi mythique. La première chose qui pouvait frapper le visiteur, c'était la chaleur que dégageait le four à pains (surtout en hiver) dans lequel les boulangers glissaient ou retiraient les pains avec les grandes pelles en bois ; et puis la bonne odeur du pain, de ce pain tout chaud sorti du four ; des baguettes, des pains traditionnels, mais surtout de grosses miches qui étaient un peu une façon de remonter le temps jusqu'à ce temps où l'on achetait le pain pour plusieurs jours, voire pour la semaine, ou par moitié, par quart, quand le pain était un aliment primordial pour une grande partie de la population.

Et puis, c'était l'ambiance particulière qui régnait dans cet endroit qu'éclairaient de petites et mauvaises ampoules ; c'était vraiment une agora c'est-à-dire un lieu où les clients, les habitués, les familiers venaient discuter, commenter les potins du jour, critiquer, juger et refaire le monde.

Joël GUIRAUD

Ancienne fenêtre, façade rue Parguez ►



Histoire

Les cycles **MERVIL** un succès pontissalien

Pourquoi parler des cycles Mervil ?

Alors que Pontarlier accueillait l’avant dernière étape du tour de France le 26 juillet dernier, le Musée d’Art et d’Histoire aborde un volet patrimonial de l’aventure cycliste. Grâce à la présentation de vélos, maillot de coureur, photographies... le musée met en valeur une entreprise pontissalienne exceptionnelle et pourtant méconnue du public : les Etablissements Maire et Vuillemin et leur marque Mervil.

Une histoire de famille



STAINACRE Joseph,
*Magasin de cycles
Maire et Fils (début
du XX^e siècle),*
Tirage
photographique
Collection du Musée
d’Art et d’Histoire de
Pontarlier

En 1902, les cycles Maire et Fils possèdent plusieurs adresses à Pontarlier. Les ateliers de construction et de réparation se situent dans les rues Montrieux et Michaud alors que le magasin de vente occupe la rue Tissot.

Il s’agit donc d’une entreprise familiale bien implantée sur le territoire lorsque, entre les deux guerres mondiales, la famille Vuillemin s’associe au négoce. Les Etablissements Maire et Vuillemin, spécialisés dans la fabrication de vélos, sont nés.

Pour permettre son bon développement, l’entreprise a besoin de locaux plus importants. Or, l’usine automobile Zedel ayant fermé ses portes en 1929, ses locaux sont vendus en 1938. Une partie des ateliers (située entre les rues de Besançon, du Capitaine Bulle et de la Paix), est alors occupée par les Etablissements Maire et Vuillemin.

Une affaire florissante

Les marques *La Pontissalienne*, *Eriam*, *Mondia*, *Ponti*, *Euram*, et *Super-Montagnard*, sortent de l’usine de Pontarlier. C’est toutefois la marque *Mervil*

(contraction des noms des familles dirigeantes), lancée en 1941, qui acquiert le plus de prestige.

Les cadres de vélos sont façonnés sur place. Ils sont ensuite dotés de toutes les pièces et accessoires nécessaires à l’obtention de cycles finis et prêts à être commercialisés. A la fin des années 1940, plusieurs chaînes de fabrication emploient 150 à 200 ouvriers. Elles permettent la réalisation de 1600 à 2000 bicyclettes par mois. Cette production mensuelle, déjà importante, peut atteindre des pics de 2500 à 3000 cycles.

En parallèle, les Etablissements Maire et Vuillemin n’ont de cesse de perfectionner leurs produits. Au milieu des années 1940 par exemple, ils reprennent le brevet de la boîte de vitesse « B.U.E.C » mise au point par les Etablissements Roy. Elle est présentée au Salon de l’Automobile de Paris en 1949 sous le nom de Vilex. Tous les équipements (pédalier, roue libre, frein à tambour et cinq vitesses de 2 à 8 mètres) sont centralisés dans un seul et même boîtier. Le succès est total ! Une nouvelle série de cycles associant les vélos Mervil et la boîte Vilex voit alors le jour : Mervilex.

Equipés de dispositifs techniques à la pointe de la technologie, les cycles *Mervil* rayonnent et s’imposent sur les marchés d’Amérique du Sud, d’Algérie, du Maroc, de Tunisie et même de Chine.

Au niveau national le succès est également au rendez-vous grâce à de nombreux modèles de vélos s’adaptant aux différents besoins quotidiens : vélos de loisir ou pour se rendre au travail, cadre pour dame permettant de monter élégamment même en robe, ou encore vélos de course.



STAINACRE Paul, *Etablissements Maire et Vuillemin.*
Poste de contrôle et d’emballage
Collection des Amis du Musée de Pontarlier

« Mervil » et les courses cyclistes

A la fin des années 1940, les Etablissements Maire et Vuillemin se lancent dans les courses cyclistes. Dès 1948, un défi portant le nom de leur marque phare voit le jour : le « Challenge des cycles Mervil ».

Ouverte à tous coureurs de toutes catégories, sauf professionnels, cette compétition brille dans la région.



Maillot de cycliste de l’équipe Mervil (vers 1950), Coton tissé et brodé
Collection du Musée d’Art et d’Histoire de Pontarlier

En 1949, l’entreprise pontissalienne rassemble une écurie d’indépendants de prestige. L’équipe Mervil, au maillot blanc et violet, accueille, entre autres, les coureurs Paul Rossier, Roger Bon, Robert Netillard ainsi que René Urbain d’Ornans, Jean Paulin de Dijon, André Bouillier et Marchand de Besançon.

Les succès sont nombreux sur les routes régionales et lors des compétitions nationales et internationales. Après avoir remporté le Tour du Doubs, Adolphe Deledda, sur une bicyclette *Mervil*, s’impose aux troisième et quatrième étapes du Circuit des six Provinces, à la sixième étape du Tour de France et se place premier Français au classement général dans le Tour du Maroc.

En 1950, la manufacture pontissalienne intensifie son action dans les compétitions. L’équipe se renouvelle. En font notamment partie Emile Baffert, Jean De Gribaldy, Adolphe Deledda, Amédée Roland... La direction de l’équipe est alors confiée au champion Bayonnais Paul Maye. Les victoires sont encore nombreuses mais l’essoufflement financier des Etablissements met brusquement fin à leurs exploits sportifs.

Un succès considérable mais éphémère

Une première vague de licenciements a lieu en 1951. En 1954, les Etablissements Maire et Vuillemin fusionnent avec une maison allemande. Le redressement économique de l’entreprise est associé à la diversification de sa production. Ses conditions financières restent néanmoins précaires et, en 1962, l’usine ferme définitivement ses portes.

Un échange avec le public

Grâce à la présentation exceptionnelle d’œuvres habituellement conservées en réserves ou dans des collections privées le musée fait revivre un pan de l’histoire pontissalienne. Malheureusement, si les objets et photographies nous sont parvenus, leur contexte, leur histoire ou le sujet représenté n’ont pas toujours traversé le temps.

Dans ce contexte, la mémoire collective demeure un véritable atout pour préserver notre patrimoine commun. C’est pourquoi, le musée invite les visiteurs qui reconnaîtraient un lieu, un évènement ou une personne à partager leurs connaissances. Ces données seront alors transmises aux générations futures.



Marie GALVEZ

Responsable des collections, Musée de Pontarlier - Château de Joux

Francesca RIGONI

Assistante de conservation, Musée de Pontarlier

Informations pratiques

Exposition temporaire à voir ou à revoir au Musée d’Art et d’Histoire de Pontarlier jusqu’au 16 novembre 2025.

De 10h à 12h et de 14h à 18h du lundi au vendredi. Fermé le mardi.

De 14h à 18h les samedi et dimanche.